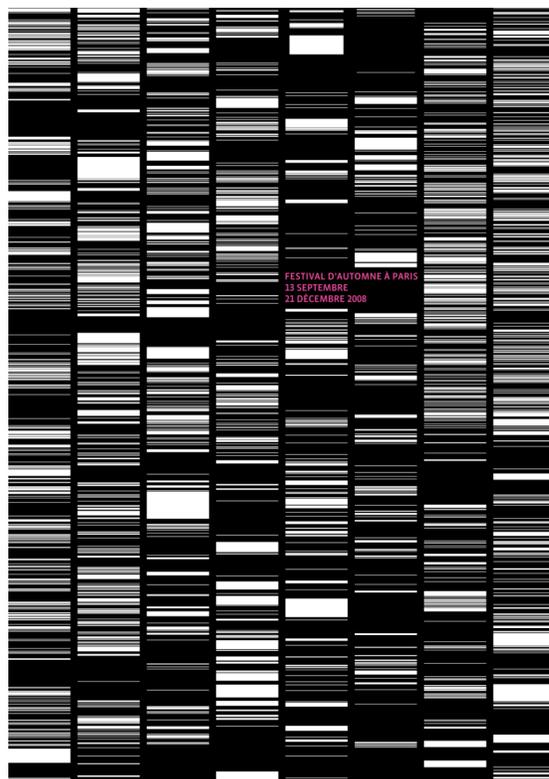


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Bruno Beltrão

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Danse

Le programme danse de cette édition 2008 est traversé par la ligne japonaise présente dans l'ensemble du programme. Ainsi des deux soli de Hiroaki Umeda, nouveau venu au Festival mais ayant suivi l'enseignement de Saburo Teshigawara, du contrepoint apporté par Boris Charmatz et Jeanne Balibar à l'œuvre de Hijikata, fondateur de la danse Buto et d'une partie de notre programme cinéma (*Hosotan* de Keiya Ouchida). Danse américaine également avec la poursuite d'un travail engagé avec Anna Halprin et Deborah Hay, cette année rejointes par la jeune chorégraphe Jennifer Lacey ; une trilogie informelle qui permettra d'envisager les tours et détours d'un chemin chorégraphique né outre-atlantique et ici relayé par trois générations de danseuses. *Nine Evenings*, film de Barbro Schulltz Lundestam, issu de captations historiques d'"events" s'étant tenu en 1966 permettra notamment de retrouver Deborah Hay, mais aussi Lucinda Childs ou Yvonne Rainer. Etoiles singulières auxquelles nulle thématique ne sauraient faire renoncer, le Festival présentera un solo écrit par Raimund Hoghe pour le danseur Emmanuel Eggermont, faune troublant de *L'Après-midi* et la dernière création du Sud-africain Steven Cohen, *Golgotha*. Nouveaux visages avec Caterina Sagna et Latifa Laâbissi, et plaisir d'accueillir à nouveau Régine Chopinot, danseuse et complice de Steven Cohen en 2006, dont on verra la dernière pièce, *Cornucopiae* ; une abondance de projets auxquels s'associe toujours de façon importante les Spectacles Vivants du Centre Pompidou et le Théâtre de la Ville. Non dénués d'humour et d'éclat, le dialogue engagé par Mathilde Monnier et La Ribot, *H3* de Bruno Beltrao ou la très virtuelle mise en ligne du catalogue raisonné de Jérôme Bel ouvriront à des gravités plus souriantes.

Sommaire

Anna Halprin / *parades & changes, replays*
Centre Pompidou – 24 au 27 septembre

Jérôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*
www.catalogueraisonne-jeromebel.com
Les Laboratoires d'Aubervilliers – 4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*
Centre Pompidou – 8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*
Centre Pompidou – 15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*
Centre Pompidou – 6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I Sing To You*
Centre Pompidou – 12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse malade*
Théâtre de la Ville – 12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*
Centre Pompidou – 26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I.*
Théâtre de la Bastille – 8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*
Maison des Arts Créteil – 9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*
Centre Pompidou – 10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*
Théâtre de la Cité Internationale – 15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*
La Ferme du Buisson – 13 et 14 décembre
Centre Pompidou – 17 au 21 décembre

Xavier Le Roy / *More Mouvements für Lachenmann*
Le Cent Quatre – 18 décembre



37^e édition

Bruno Beltrão

H3

H3
Chorégraphie, **Bruno Beltrão**
Assistant à la direction, Ugo Alexandre
Lumières, Renato Machado
Costumes, Marcelo Sommer
avec Bruno Duarte, Bruno Williams, Charlie Felix, Danilo
Pereira Eduardo
Hermanson, Filipi de Moraes, Kristiano Gonçalves
Luiz Claudio Souza, Thiago Almeida
Productrice déléguée, Mariana Beltrão
Administration, João Marcos Beltrão

Festival d'Automne à Paris
La Ferme du Buisson / scène nationale
de Marne la Vallée, Noisiel
samedi 13 décembre 20h45
dimanche 14 décembre 17h

4 € à 20 €
Abonnement 8 €

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
du mercredi 17 septembre
au dimanche 21 décembre

20h30
dimanche 17h

10 € à 14 €
Abonnement 10 €

Production Grupo de Rua /Rio de Janeiro
Coproduction la Ferme du buisson, Scène nationale de
Marne-la Vallée ; le Grand Théâtre de Luxembourg ;
International arts Festival ; Salamanca 200 /Junta de
Castilla y leon ; KunstenFestivaldesArts ; Festival
d'Automne à Paris
avec la collaboration de Hebbel-am-ufer/Berlin
Coréalisation les Spectacles vivants-Centre Pompidou ;
Festival d'automne à Paris
avec le soutien de Cavalera et Nike
en compagnie de l'Adami

Bruno Beltrão n'a que 28 ans mais rien d'un débutant. Dès son enfance, il s'adonne à diverses formes de danse urbaine, dont le hip-hop, avant de fonder en 1996 la compagnie Grupo de Rua qui acquiert rapidement une stature internationale. À vingt ans il entame des études de philosophie et d'histoire de l'art, tout en s'initiant à la danse contemporaine, à laquelle il se rattache à partir de *From popping to pop or vice versa* (2001). Dans le prolongement direct de *H2*, présenté lors du Festival d'Automne 2005, Bruno Beltrão conçoit *H3* comme « une hypothèse en mouvement », susceptible de favoriser la découverte de zones chorégraphiques non répertoriées, empiétant à la fois sur le hip-hop et sur la danse contemporaine. *H3* tend, au moyen de multiples duos et trios, à instaurer différentes formes de contact entre ses neuf interprètes (tous des hommes) : en résulte un spectacle étonnamment (é)mouvant, qui ne cesse de se réinventer au fur et à mesure de la représentation.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Centre Pompidou
Agence Heyman-Renoult
01 44 61 76 76

Bruno Beltrão / Grupo de Rua de Niteroi *Biographie*

Bruno Beltrão, chorégraphe et interprète, est né à Niteroi, ville située dans la banlieue de Rio de Janeiro en 1980. Il s'intéresse à la *street dance* (hip-hop et break) dès l'âge de 9 ans, puis il crée avec son ami Rodrigo Bernardi le Grupo de rua de Niteroi en 1996, à l'âge de 16 ans. Il se consacre aux festivals de compétition de danse de rue, aux événements et émissions de TV.

Le Grupo de Rua de Niteroi gagne le *Campionato Internazionale di Funk* à Naples en 1999, et présente l'année suivante *Métropolis*. La compagnie débute une tournée avec le Circo da Madrugada dirigé par Pierrot Bidon.

En 2001, avec *From popping to Pop or vice-versa*, le groupe commence à affiner un profil qui s'ajuste à ses nouvelles aspirations esthétiques : se débarrasser de la pure virtuosité et de la reproduction des modèles chorégraphiques de la danse de rue brésilienne. Il explore alors une autre « manière de faire » qui puisse construire des « ponts entre la *street dance* (populaire) et le théâtre (érudit) », comme le mentionne la critique Helena Katz. À partir de là, la principale recherche du Grupo consiste à établir des rapprochements entre la technique de danse de rue, déjà acquise par le corps, et l'univers de la danse contemporaine, réfléchi et expérimentale. Le spectacle est présenté aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis. Après le départ de Rodrigo Bernardi, Bruno Beltrão reprend seul la direction de la compagnie. Cette même année il est nommé « Révélation Danse » par le journal O Globo, l'un des deux principaux quotidiens brésiliens, et le groupe se voit qualifié comme « l'un des plus créatifs de la nouvelle génération ».

En 2002, Bruno Beltrão crée *Too legit to quit* et est invité par le chorégraphe français Jérôme Bel à participer au Festival Klapstuk 2003 en Belgique. La pièce est présentée aux Rencontres urbaines de La Villette en 2004. En 2005 il présente la pièce *Telesquat*, ainsi que la pièce *H2 2005* créée pour le Festival d'Automne à Paris.

Bruno Beltrão au Festival d'Automne : 2005 : *H2-2005*

Entretien avec Bruno Beltrão

Comme son titre le suggère clairement, H3 est une sorte de suite de H2, votre précédent spectacle. Quelles sont les principales différences entre les deux ?

Bruno Beltrão : Dans *H2* nous avons abordé les deux questions suivantes : comment exploiter au mieux certaines techniques de street-dance dans un espace donné, considérant que dans le hip-hop cet espace est préétabli et n'avait encore jamais été problématisé ; comment danser ensemble en usant de techniques qui, à aucun moment, ne requièrent la présence de l'autre.

Ces questions demeurent au cœur de *H3* mais l'approche est différente. Nous procédons à une analyse du mouvement du hip-hop d'une manière plus spécifique, en nous aidant d'instruments tels que *La théorie du mouvement* de Laban.

Avec *H3* nous tentons également pour la première fois d'aller vers le sol. Après 11 ans de travail, nous nous sentons un peu plus aptes à explorer le « savoir du sol » qui existe dans le hip-hop.

Quel est le moteur de cette nouvelle création ?

Nous maintenons ferme la nécessité d'une démarche créative vers le hip-hop. Cette nécessité est restée forte durant toutes ces années.

Bruno Beltrão : Je pense qu'il n'existe qu'une possibilité : traduire les choses.

La traduction est un phénomène physique qui se produit lorsqu'une information quitte un endroit pour arriver dans un autre. Il n'y a rien dans ce monde qui ne relève de ce processus de traduction/transformation. Même si j'étais un fondamentaliste du hip-hop, suivant strictement des principes dogmatiques, je le transformerais néanmoins autant qu'une personne cherchant à le faire délibérément. De fait, si la traduction est une condition, et non un choix, je préfère jouer le jeu.

Pour moi, l'aspect le plus important de mon travail se situe dans ce processus de transformation. Il s'agit de trouver d'autres danses possibles à partir de celles que nous connaissons aujourd'hui.

Nous chorégraphions pour apprendre.

Comment s'est passée la phase de répétitions ?

Bruno Beltrão : Elle a été très difficile, comme elle l'avait été pour nos précédents spectacles. C'est toujours très douloureux pour moi et je pense que ça le sera toujours. Je crois que créer signifie s'inscrire dans un territoire dans lequel il n'y a pas de sécurité possible.

H3 est-il tel que vous l'espérez ?

Bruno Beltrão : Aucune de mes pièces n'est telle que je l'espérais. Par ailleurs, mes espoirs changent... Aussi ne sera-t-il peut-être jamais possible de faire coïncider les envies de départ avec le résultat final.

Est-ce dur de faire de la danse contemporaine au Brésil ?

Bruno Beltrão : Incroyablement dur. J'ai le sentiment que, si l'on veut être artiste au Brésil, il faut être très persévérant pour ne pas abandonner en cours de chemin... Rien ici n'est fait, en termes de politique gouvernementale, pour contribuer au développement des artistes. Ce n'est pas une

question de difficulté ou d'argent mais bel et bien de volonté. Les politiciens brésiliens sont très égoïstes : ils ont oublié depuis longtemps qu'ils sont là pour servir et non pour jouir de privilèges. Ils se fichent complètement de l'art.

Pour ma part, je ne veux rien faire d'autre que de l'art. C'est le seul choix dont je dispose pour survivre.

Aujourd'hui, les autres membres du Grupo de Rua et moi savons que nous devons construire de vraies relations avec le Brésil : il y a en ce moment plus de gens à Paris qu'à Niteroi qui connaissent l'existence de notre Groupe... Si vous posez la question à un habitant de Niteroi, il vous répondra probablement qu'il n'a jamais entendu parler du Grupo de Rua. Le Grupo a besoin de mieux comprendre ses rapports avec le Brésil.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du hip-hop et de la danse contemporaine ces dernières années ?

Bruno Beltrão : Comprendre et éprouver l'écart entre la rue et le théâtre : tel est, je crois, le défi principal auquel les danseurs de hip-hop doivent faire face depuis 20 ans. Chaque danseur de hip-hop qui monte sur une scène de théâtre se confronte à cette question.

Je pense vraiment que le théâtre est le lieu où le hip-hop peut se penser en dehors de ses définitions traditionnelles. Ces définitions contribuent à la culture du hip-hop mais n'ajoutent rien au théâtre. Les gens de ma génération ne veulent pas faire du hip-hop mais aspirent à découvrir en quoi le hip-hop les aide à trouver leurs propres moyens d'expression.

Propos recueillis par Jérôme Provençal



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes
Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha
Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you
Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade
Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I
Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte
Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3
Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando
Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



la culture avec
la copie privée

Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



37^e édition

ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicité*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*

Julie, Jean et Kristine / La Danse de mort /

Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille

20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV 8 / To Be Straight With You*

Maison des Arts Créteil

22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1er au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson/ Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Movements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective Shinji Aoyama
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2008